

14 octobre 2004, Québec

Allocution à l'occasion de la clôture du Forum des générations

Mesdames, Messieurs,

Nous avons eu au cours des derniers jours des discussions très riches et très franches. Mes premiers mots seront pour vous remercier; d'abord de votre participation active, mais aussi de votre discipline qui a permis à tous de s'exprimer et de nourrir un débat, parfois passionné, mais toujours respectueux.

Merci beaucoup.

À l'ouverture de ce Forum des générations, je vous disais que nous n'étions pas ici à la recherche de l'unanimité. Nous avons bien vu au cours de ces trois jours, que lorsqu'on aborde des questions aussi fondamentales que l'assainissement des finances publiques et les impacts des changements démographiques, on touche à quelque chose de très profond, on touche à la conception que chacun de nous se fait du Québec et de la vie en société.

Sur ces points, il ne saurait y avoir d'unanimité. Et je dirais, fort heureusement. J'ai souvent dit que le Québec était riche de sa diversité. Il est aussi riche de sa diversité d'opinions.

Au terme de ces trois jours, nos débats ne sont donc pas terminés. Mais nous avons franchi un grand pas. Nous avons donné une direction à nos débats. Nous sommes entrés ici pour partager des informations. Nous sortons d'ici pour trouver des solutions.

Entre nous, il y a davantage de points de convergence que de points de divergence. D'abord, nous avons convenu qu'il fallait bouger pour relever ces défis de l'assainissement de nos finances publiques et de notre adaptation aux changements démographiques. Nous sortons d'ici en partageant l'idée que si nous ne faisons rien, ceux qui sont derrière nous, nos enfants, vont se retrouver avec un héritage très lourd à porter.

Nous sortons aussi de ce Forum des générations animés par un désir renouvelé de préserver nos services publics et tout spécialement notre réseau de la santé et notre réseau d'éducation. Nous convenons aussi que les familles québécoises doivent être au cœur de notre préoccupation. Une des façons de relever le défi démographique, c'est de faire du Québec un meilleur endroit pour nos enfants. Cela nous amène directement à la notion de conciliation travail-famille. Il faut aussi reconnaître que les familles et la classe moyenne sont l'objet d'une forte pression et que ces contribuables ont besoin d'un peu d'air.

Enfin, nous convenons aussi qu'il faut tendre vers plus de souplesse; qu'il faut donner plus de place à l'initiative locale; qu'il faut renoncer au mur à mur et s'engager dans des formes nouvelles de collaboration. Ce sont là des points de convergence qui sont majeurs et qui nous fournissent une formidable base d'action.

Plusieurs pistes de solutions ont été lancées dans la foulée de ces défis. Je vous en donne quelques-unes. En ce qui concerne le défi des finances publiques, il a été proposé : D'accentuer les efforts de prévention et de promotion de saines habitudes de vie parce qu'une population en meilleure santé sollicite moins son système de santé. Plusieurs

propositions sont allées dans le sens de l'amélioration du développement économique et de la qualité de vie des Québécois. Beaucoup d'appels, par exemple, à l'accélération du développement énergétique du Québec et une ouverture largement partagée quant à l'exportation d'énergie renouvelable. Je pense ici, par exemple, à la sortie enflammée de Guy Chevette ou au propos du maire Gilles Vaillancourt qui disait qu'il fallait réhabiliter l'hydroélectricité. J'y suis totalement favorable. Plusieurs appels également au développement et à la modernisation des infrastructures. Et sur ce point, des interventions, notamment du maire de Montréal, à l'effet que l'endettement ne doit pas être un frein à des projets structurants.

On a aussi beaucoup parlé de développement de la main-d'œuvre et de soutien à l'entrepreneuriat. Jocelyn Carrier a insisté plusieurs fois sur l'importance du tourisme comme voie de développement pour nos régions. En ce qui concerne le défi démographique, plusieurs propositions ont aussi été faites : L'immigration vous est apparue comme l'avenue privilégiée pour répondre à ce défi. Et vous avez associé cette notion d'une plus grande immigration à la notion d'occupation du territoire. Et je pense ici à une intervention de Jacques Proulx qui nous rappelait que pour que l'immigration se rende en région, il fallait non seulement préparer les nouveaux arrivants à s'y installer, mais préparer les gens des régions à accueillir de nouveaux arrivants. C'est une intervention dont Michèle Courchesne a pris bonne note.

La valorisation de la contribution des aînés à notre société a aussi été promue par plusieurs. C'est à la fois un moyen de favoriser les ponts entre les générations et de pallier certains manques de main-d'œuvre. À travers nos discussions, une préoccupation a surgi avec une très grande régularité : votre attachement à la notion de développement durable. Le développement économique du Québec doit se faire dans le respect de notre patrimoine. Je suis d'accord. Globalement, vous avez reconnu l'importance des enjeux. Je pense à Jacques Ménard qui disait que le tableau de bord du Québec est constellé de lumières jaunes. Et je retiens aussi votre optimisme et votre confiance dans l'avenir. Et Robert Poirier nous a rappelé qu'on pouvait s'engager vers des changements profonds dans la bonne humeur.

À l'issue de ce Forum des générations, j'ai annoncé une série d'actions à court et moyen termes qui vont renforcer le Québec. Ces actions vont permettre la préservation de nos systèmes public de santé et d'éducation et assurer le développement prospère et équitable du Québec. Ces actions reposent sur deux principes qui ont émergé de nos discussions et qui guideront notre action.

Le premier, c'est celui du développement durable; du développement durable du peuple québécois. De la même manière que dans le domaine environnemental, nous devons soumettre nos décisions publiques à un critère de base : est-ce que c'est dans l'intérêt de ceux qui nous suivent? C'est ça, le test des générations.

Ce principe du développement durable de notre peuple, c'est aussi celui de la responsabilisation de chacun de nous face à notre avenir collectif. C'est aussi celui du juste effort de chacun de nous.

De ce premier principe en découle un deuxième, c'est l'émergence d'une nouvelle solidarité. Et cette solidarité, ce n'est pas celle d'un groupe face à un autre, ou des régions face aux villes; c'est celle de notre multitude face à ses enjeux.

Mesdames, Messieurs,

Comme vous le voyez, nos délibérations ont été fructueuses. Mais ce Forum aura aussi permis de confirmer l'engagement du Québec sur la voie de la décentralisation. Le gouvernement du Québec et les présidents des Conférences régionales des élus ont signé aujourd'hui un protocole d'entente qui établit les principes de la décentralisation des pouvoirs au Québec. Et je pense ici à une intervention du maire de Québec qui disait qu'il était d'accord avec la décentralisation pour autant qu'elle ne soit pas synonyme de délestage.

Le protocole que nous avons signé établit comme principe directeur qu'il n'y aura pas de transfert de responsabilité sans transfert de ressources. L'époque où le gouvernement du Québec imposait ses vues aux citoyens des régions est terminée. Dorénavant, le gouvernement sera un accompagnateur des régions dans la réalisation de leurs priorités. Ce protocole établit les principes qui guideront la décentralisation des responsabilités avec les ressources qui les accompagnent, la régionalisation de certains services ou programmes, l'adaptation de programmes aux spécificités régionales et des projets de partenariat Québec-régions. Ce protocole conduira à un nouveau partage des pouvoirs, en fonction des désirs et des aspirations de chacune des régions du Québec.

Mesdames, Messieurs,

Le Forum des générations aura été intense, mais il aura permis de rapprocher le gouvernement du Québec et les représentants de la société civile. Nous sommes entrés ici pour partager des informations; nous sortons d'ici pour chercher des solutions. Nous sommes entrés ici pour partager un constat. Nous sortons d'ici engagés vers des changements profonds qui vont assurer la réussite du Québec.

Et nous sortons surtout d'ici en formant une équipe; une équipe déterminée à poser les bons gestes pour assurer le développement durable du Québec avec équité pour toutes ses générations.

Je vous remercie de votre participation.

À bientôt.